Le journal du Contrat de Rivière de la Hem

Reflets sur la Hem

LE DOSSIER

Restauration et protection des milieux aquatiques

Le Contrat de rivière de la Hem a aussi pour objectif de protéger et valoriser les milieux naturels, le but étant d’atteindre le bon état écologique de la rivière. Pour l’atteindre plusieurs actions sont lancées dont voici les deux projets phares !

Un plan de gestion pour la Hem

Pourquoi et à quoi ça sert ?
Un premier diagnostic a mis en évidence de nombreux dysfonctionnements au niveau de la rivière comme des berges dégradées, une rivisylvé non entretenue, des espèces exotiques envahissantes fréquentes... Il s’agit donc de mettre en œuvre des opérations d’entretien et de restauration de la Hem afin de préserver la qualité de l’eau, d’améliorer les conditions de vie piscicole et d’optimiser l’écoulement des eaux.

Pour les rivières non domaniales comme la Hem, c’est le propriétaire rivernau du cours d’eau qui a la charge de l’entretien des berges. Cet entretien a pour objet de maintenir le cours d’eau dans son profil d’équilibre, de permettre l’écoulement naturel des eaux et de contribuer à son bon état écologique. L’entretien se limite à un élagage de la végétation et un enlèvement des déchets. Les travaux d’aménagement du cours d’eau qui vont au-delà de l’entretien régulier sont soumis à déclaration ou autorisation en fonction de leur impact sur l’environnement ; il faut alors se rapprocher du service départemental de la police de l’eau.

En cas de défaillance du propriétaire, la collectivité peut se substituer et procéder elle-même à cet entretien dans l’intérêt général. C’est pourquoi un plan de gestion est en cours d’élaboration, il devra être approuvé pour la mise en place d’actions d’entretien et de restauration.

Des opérations d’entretien…

L’objectif est l’entretien régulier du cours d’eau, il s’agit donc principalement d’actions de prévention. Les objectifs : préserver la biodiversité bioclimatique, valoriser les potentiels paysagers et maintenir la capacité d’écoulement. Quelques exemples : taille des arbres, abattage, ramassage des flottants et laitiers de crues, nettoyage des ouvrages, entretien des zones d’accès au cours d’eau, gestion des atterissements...

… et des travaux de restauration.

Il s’agit d’actions curatives qui visent à restaurer la diversité des habitats aquatiques : reconstitution de la rivisylvé, diminution de l’érosion des berges par stabilisation, pose de clôture et mise en place de pompe à mémoire, diversification des écoulements, lutte contre les espèces invasives.

Les étapes

La 1ère phase consiste à établir ces deux plans d’actions (d’entretien et de restauration). Pour cela, un relevé de terrain est nécessaire : l’animatrice du contrat de rivière devra parcourir le territoire de la Hem afin de diagnostiquer les problèmes et proposer des travaux. Suivront une période de rédaction et de concertation. Des réunions d’information seront organisées à destination des habitants. La procédure comporte une enquête publique qui permettra à chacun d’apporter des remarques sur les propositions d’aménagements intégrés au plan de gestion.

Des barrages à aménager

La Hem est un fleuve côtier qui offre de bonnes potentialités en matière d’habitat de poissons et de reproduction piscicoles. Les différents barrages le long du cours d’eau sont des obstacles à la circulation des poissons ainsi que des sédiments, alors que pour effectuer leur cycle de vie les espèces ont besoin de se déplacer librement, ce qui est pour les poissons dits « grands migrateurs » comme la truite de mer, le saumon ou l’anguille (qui passent une partie de leur vie en mer et une autre en eau douce) que pour d’autres espèces de poissons comme la truite fario ou la lamproie fluviatile.

Certains de ces ouvrages sont encore en activité, d’autres ont un intérêt pour le patrimoine historique et culturel, le tout étant de réussir à concilier les différents usages et enjeux. Une étude est en cours, il s’agit de trouver en concertation avec les propriétaires des barrages la meilleure solution pour permettre à nouveau la circulation des espèces.

Sur la Hem on a recensé une trentaine d’ouvrages dont 18 barrages infranchissables. Pour certains une ouverture des vannes suffira à rétablir le franchissement ; d’autres devront être aménagés. Les solutions seront différentes en fonction des contraintes techniques. Il peut s’agir de créer une rivière de contournement pour court-circuler l’ouvrage, d’installer des dispositifs de franchissement (passes à poissons), ou, le plus efficace, d’effacer l’ouvrage (ou d’en réduire la hauteur).

On considère souvent à tort que les ouvrages ont été construits pour réguler les crues mais l’absence de gestion et le maintien des vannes fermées lors des crues amplifient les inondations en amont. De plus le règlement d’eau de chaque barrage précise un niveau légal de hauteur d’eau qui ne peut pas être dépassé rendant obligatoire l’ouverture des vannes en période de crue.

Lexique :
Spécies exotiques envahissantes (ou invasives) :
Espèce animale, ou végétale, qui vit dans un pays, et dont le transport de communication humain, dans un milieu qui n’est pas son milieu naturel d’origine et qui y prospère. Elles nuisent alors au nouveau milieu en occupant les habitats des espèces locales.

Bon état écologique :
La directive Cadre sur l’Eau fixe comme objectif pour 2015 l’atteinte du « bon état écologique » des eaux de surface. Ces états écologiques sont appréciés par la qualité de l’eau et la qualité hydromorphologique (la variation de profondeur de courant, la structure et le substrat du lit, la structure de la rivière, la pente, la sinuosité du lit, etc.) des milieux aquatiques, qui conditionnent la qualité des peuplements végétaux et animaux.

Corridor écologique :
Connexion naturelle qui relie les espaces naturels, afin de répondre aux besoins fondamentaux des êtres vivants : se déplacer (pour des animaux en espace mobile) ou se propager (pour des plantes ou des animaux peu mobiles) de façon à pouvoir se nourrir ou se reproduire.

Exemple de rivisylvé

La ripisylve

Est l’ensemble des arbres, arbustes et herbacées présents sur les rives du cours d’eau. Son rôle est primordial et multiple :
- Amélioration de la qualité de l’eau par les racines qui jouent un rôle de filtre ;
- Diversification des habitats aquatiques grâce à son couvert (ombrage), ses racines (caches) et débris ; elle forme également un corridor écologique ;
- Maintenance des berges grâce à la fixation par un réseau racinaire dense et protection contre les crues en augmentant les forces de ruginosité ;
- Attractivité et qualité du paysage.

Entobée : les arbres constituent parfois des obstacles à l’écoulement

La ramoneuse du Japon (Fulica atra) est une espèce invasive. Il faut donc lutter contre sa dispersion.
**Les brèves...**

**Prévention des inondations**


---

**LE PETIT CONSEIL**

**de l’éco-habitant de la Hem**

Planter en bord de cours d’eau qui mais privilégier les espèces locales, diversifiées et adaptées au cours d’eau. C’est mieux ! Quelques exemples : l’autre planteur, l’érable champêtre, les sauleux, le frêne,… pour les arbustes : le fusain d’Europe, la bourdaine ou encore le rosier…

A proscrire :
- les espèces ornementales qui ne sont pas adaptées aux berges et à leur maintenance ni à accueillir la faune locale.
- les espèces envahissantes (Renoncul du Japon, Berce du Caucase, Balsamine de Himalaya…). Ces espèces portant la loi de contrées lointaines sont des envahissantes : ne les plantons pas au bord de nos rivières… s’en débarrasser est très difficile et onéreux.

---

**Dans la campagne, il existait par le passé bon nombre de mares.**

Celles-ci constituaient des ressources en eau indispensables notamment pour l’alimentation du bétail. L’arrivée de l’eau courante dans les campagnes a considérablement changé la donne et a entraîné leur disparition (souvent par manque d’entretien). Ce petit milieu naturel est une source de biodiversité importante où se développent de nombreuses espèces (amphibiens, libellules, plantes aquatiques…). C’est pourquoi le Parc naturel régional des Caps et Marais d’Opale propose une aide financière à l’ensemble des personnes du territoire qui souhaitent restaurer une mare. Pour prévenir l’intervention, il s’agit de garantir son utilisation que ce soit pour abreuvement du bétail, ou de la faune sauvage, bassin tampon contre les inondations… Le parc prend donc en charge la conduite des travaux et 80% des frais que ce soit le creusement, ou le matériel d’aménagement en prairie pâturée (clôture, pompe de prairie). Pour bénéficier de ce programme, il est nécessaire de prendre rendez-vous avec Julie Robilliard,animatrice du programme mares (tel : 03.21.87.90.90 ou jrobilliard@parc-opale.fr). Une fois votre visite de terrain, elle déterminera la faisabilité du projet et le cahier des charges à respecter pour sa réalisation.

---

**L’EDITORIAL**

Notre vallée de la Hem est engagée dans une démarche globale de préservation de la rivière appelée « contrat de rivière ». Notre attention porte particulièrement sur les problèmes récurrents d’inondation, dont nous avons parlé dans le précédent numéro. Les actions suivent leur cours et nous maintenons nos efforts pour concrétiser le plus rapidement possible ces projets.

Le contrat de rivière nécessite que l’on s’intéresse aussi à d’autres sujets comme la préservation et la restauration de la qualité de la rivière, son eau, ses paysages, son patrimoine. C’est un enjeu qui a aussi son importance : tous les amoureux de la vallée de la Hem en seront d’accord.

Cette priorité est renforcée par une directive européenne adoptée en 2000, qui demande aux États membres, et donc aux collectivités, d’atteindre d’ici 2015 le bon état écologique des milieux aquatiques. Les actions entreprises dès aujourd’hui sur la Hem, comme la mise en place d’un plan de gestion ou le rétablissement de la possibilité pour les poissons de franchir les barrages, ont pour objectif de retrouver une eau de qualité, un meilleur écoulement, des paysages à contempler… mais aussi préserver et même améliorer la biodiversité de notre territoire.

C’est une fois de plus une dynamique collective qui permettra d’atteindre ces objectifs fédérateurs.

---

**Pour tous renseignements complémentaires, n’hésitez pas à nous contacter**

PARC NATUREL RÉGIONAL des Caps et Marais d’Opale
BP 22 - 62142 COLEMBERT

Tél. 03 21 87 90 90
sgondry@parc-opale.fr

---

**SYMVAHEM**

75 rue de la Chapelle - 62910 Recques-sur-Hem - Tél : 03 21 35 60 53 - symvaheim@orange.fr

---

**ANIMATRICE DU CONTRAT DE RIVIÈRE DE LA HEM : Stéphanie GONDRY**